

[Text]

a non-partisan type of agency and a witness that I always look forward to seeing come before us. I am very pleased to welcome Dr. Hill and his staff once more before us.

• 1100

Through you, Mr. Chairman, to Dr. Hill, I have just two subjects that I want to explore. The first one is unusual in that it is perhaps a new departure for PFRA; that is, my comments and questions are related to Dr. Hill in his capacity as sort of the field general, if you like, of the western drought contingency program that was announced early this spring when the fear of a drought was very real and very serious indeed.

I want to make a brief comment first with respect to the herd maintenance program. As it applies over the main portions of the west, it seems to have been designated for, or at least it now seems that way, the provinces of Saskatchewan and Manitoba. However, at the time the various drought statements were made, the press releases, the official statements coming from the Minister of Agriculture, some of them I think from—

Mr. MacLellan: Mr. Hargrave, I hate to interrupt, but Senator Argue just came in and I wonder if you would repeat your whole question in case there is something he wants to interject.

Mr. Hargrave: Senator Argue, I was just going to mention your name. I am sorry I did not see you come in. You are not that easy to overlook, shall I say.

Senator Argue: I am late because I got the wrong building.

Mr. Hargrave: Mr. Chairman and Senator Argue, I was saying that I have two subjects I want to explore. The first one is not directly on the traditional role of PFRA but in their capacity, as I term it, as sort of a field agency, a field generalship, if you like, of the whole western drought contingency program. I was saying that when things looked very grim and serious, and they were indeed so by any standard, the various programs were announced from stage to stage. The principal one I was interested in was the herd maintenance program directed to livestock. But as the program developed, it seemed to apply specifically to Saskatchewan and Manitoba. In the earlier statements, and in fact this was repeated, the various releases indicated that parts of Alberta—and that is a direct quote: “parts of Alberta”—were indeed eligible for various parts, if not all, of the drought program that had been developed policy-wise down here in Ottawa and throughout western Canada.

As the drought developed, of course the rains finally came. We were fortunate in Alberta that the rains came to us first, and they were of significant benefit; I do not underestimate that statement in any way. They kept our grass growing after it had been literally dead with no growth for six weeks. That reference is to the whole of southeastern Alberta and southwestern Saskatchewan. It did keep our grass alive and growing

[Translation]

invité aujourd'hui, est non partisan et je suis toujours heureux de l'accueillir parmi nous. J'ai le plaisir de souhaiter encore une fois la bienvenue au Dr. Hill et à son personnel.

Docteur Hill, il y a seulement deux sujets qui m'intéressent. Le premier correspond sans doute à une activité toute nouvelle pour l'ARAP; les commentaires que je ferai et les questions que je poserai concernent le rôle de général que jouera en quelque sorte sur place le Dr. Hill pour ce qui est du programme en cas de sécheresse dans l'Ouest, programme annoncé au début du printemps dernier lorsque la sécheresse posait d'énormes risques.

J'aimerais tout d'abord faire quelques commentaires au sujet du programme pour la sauvegarde des troupeaux. Il s'applique à la plupart des régions dans l'Ouest mais semble avoir été fait sur mesure pour les provinces de la Saskatchewan et du Manitoba. Cependant, au moment où paraissaient les différentes déclarations sur la sécheresse, les communiqués de presse, et les déclarations officielles du ministre de l'Agriculture, certains, je pense . . .

M. MacLellan: Monsieur Hargrave, je regrette de vous interrompre, mais le sénateur Argue vient d'arriver et je vous demanderais de répéter votre question, depuis le début, au cas où il voudrait ajouter quelque chose.

M. Hargrave: Sénateur Argue, j'allais justement citer votre nom. Je regrette, mais je ne vous avais pas vu rentrer. Il n'est pas, disons, facile de vous éviter!

Le sénateur Argue: Je suis en retard parce que je me suis trompé d'édifice.

M. Hargrave: Monsieur le président, sénateur Argue, j'étais en train de dire que deux sujets m'intéressent aujourd'hui. Le premier concerne un rôle qui n'est pas traditionnel pour l'ARAP. Il s'agit de son rôle de supervision locale du programme prévu en cas de sécheresse dans l'Ouest. Je disais que, à l'époque où la situation était des plus tristes, quelles que soient les normes qu'on veuille appliquer, on a annoncé les différents programmes étape par étape. Celui qui m'intéressait le plus, était le programme pour la sauvegarde des troupeaux. Cependant, au fur et à mesure que le programme prenait forme, il semblait s'appliquer de plus en plus particulièrement à la Saskatchewan et au Manitoba. Dans les premières déclarations—et en fait, les mêmes points ont été repris dans des communiqués de presse émanant de différentes régions de l'Alberta—on disait, et je cite, que «certaines régions de l'Alberta» pouvaient, en cas d'urgence, bénéficier partiellement, sinon totalement, du programme élaboré à Ottawa et dans l'Ouest canadien.

Les pluies ont quand même fini par arriver. Nous avons eu de la chance en Alberta car les pluies sont tombées chez-nous en premier et elles nous ont beaucoup aidés, chose que je ne saurais trop souligner. Elles ont permis à l'herbe, qui était sèche depuis six semaines, de se remettre à pousser. Cette remarque s'applique à toute la région sud-est de l'Alberta et à la région sud-ouest de la Saskatchewan. Les pluies nous ont